



ELIMINATION DES PEINTURES AU PLOMB AU CAMEROUN: *CONTRIBUTIONS et DEFIS*

Par
**Gilbert KUEPOUO, PhD.,
CREPD Cameroun**

The Central and West Africa Regional Workshop on the Development of
National & Regional Regulations and Standards on Lead Paints
December 8-9, 2016, Yaoundé, Cameroun



QUEL EST LE PROBLEME?



CONTRIBUTIONS

I. ETABLISSEMENT DE LA SITUATION DE REFERENCE: 2010-2011

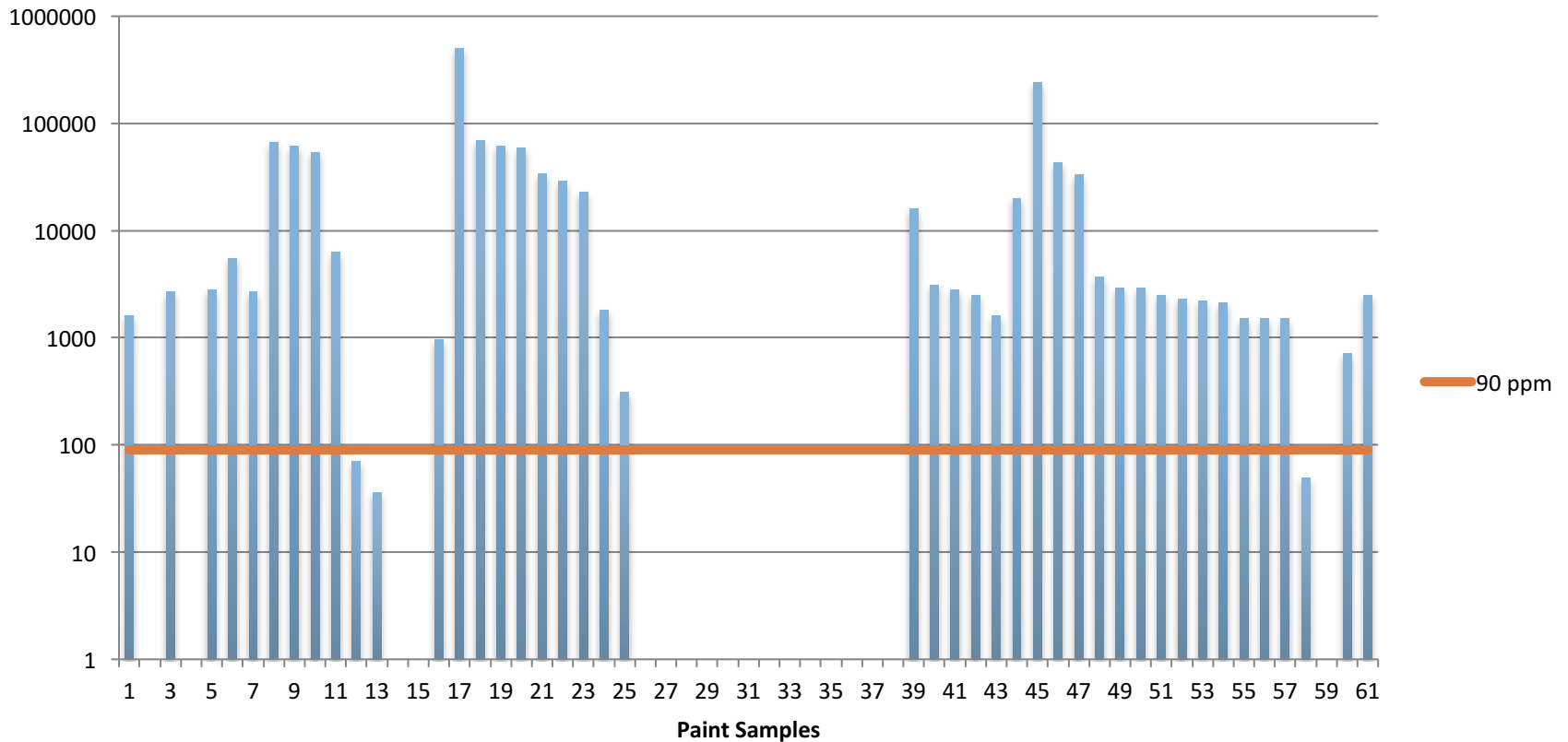
Dans cadre de la mise en œuvre de la SAICM au Cameroun soutenu par les ministères en charge de l'Environnement, de la Santé, de l'Industrie, du Commerce, et du Travail; soutenu par le QSPTF de la SAICM, le CREPD a pu établir que:

- ❖ **+ 62%** des peintures à base d'huile commercialisées au Cameroun contenaient des **taux élevés de plomb** atteignant **500 000 ppm (50%)** compare à la limite de **90 ppm** établie aux États-Unis d'Amérique.
- ❖ **Tous les fabricants locaux** mettaient sur le marche des peintures au plomb.
- ❖ **La majorité des peintures d'importation** contenaient des taux très élevés de plomb.
- ❖ **0% des peintures offertes** sur le marché portait une indication relative au taux de plomb

CONTRIBUTIONS

I. ETABLISSEMENT DE LA SITUATION DE REFERENCE: 2010-2011

Lead Levels in New Paints 2012 (ppm)



CONTRIBUTIONS

II. SENSIBILISATION DES PARTIES PRENANTES: 2011-2013

Partage des résultats de l'étude pilote avec les principaux concernés (fabricants, ministères concernés, ANOR, consommateurs, media)

- **2 ateliers** nationaux (rapports et recommandations envoyés aux différents départements ministériels impliqués); **le dernier en novembre 2015**
- **10 ateliers régionaux** dans les capitales de régions
- ***Interventions dans la presse et autres média***
- **1 publication** dans un journal scientifique international spécialisé
- Partage des résultats lors des réunions régionales et internationales relative à la sécurité des produits chimiques
- Implication des experts nationaux (Pédiatres)

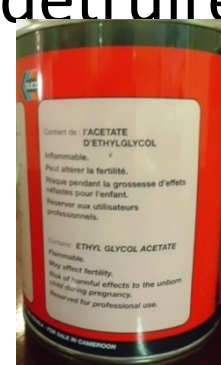
CONTRIBUTIONS:illustrations



CONTRIBUTIONS

III. IMPACTS DES ACTIVITES DE SENSIBILISATION

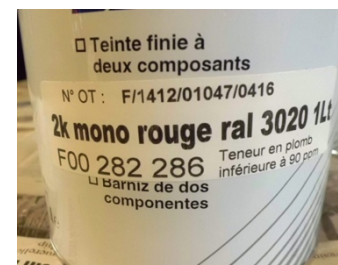
- ❖ Le plus grand fabricant local de peinture promet de retirer les peintures au plomb mis sur le marché et enlever tous les ingrédients à base de plomb des stocks de production pour les détruire.



Avant



Après



Description	Nbre de fûts 200 lit	Poids total en kg	Moyenne / fût
Laque Glycero brillante teinte jaune	7	1 478,50	211
Laque Glycero brillante teinte vert	17	3 476,50	205
Primaire anticorrosion	2	885	443
Laque synthétique carrosserie séchage rapide jaune	7	1 404,00	201
Laque synthétique carrosserie séchage rapide orange	2	433	217
Laque synthétique carrosserie séchage rapide rouge	1	212	212
Laque synthétique carrosserie séchage rapide blanc cassé	1	159,5	160
Selemix NP Jaune	1	134	134
Selemix NP Orange	1	100	100
2 k jaune (en plus de la liste Biolaur)	5 X 30	139	27
2 k rouge (en plus de la liste Biolaur)	1 X 30	26	26
		8 447,50	



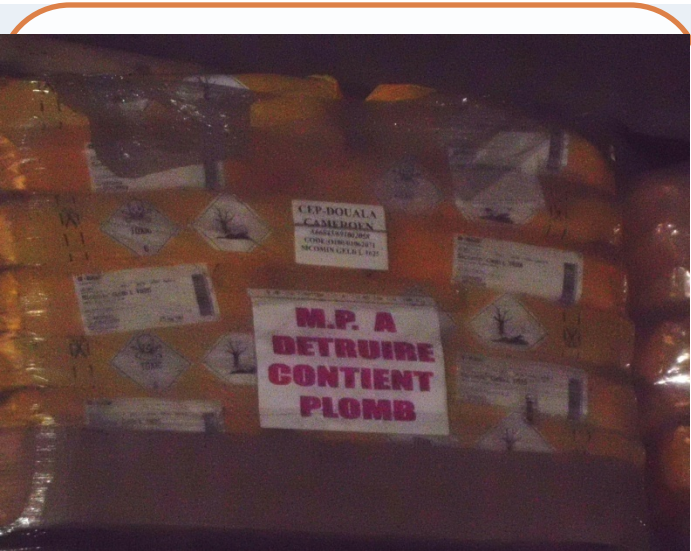
CEP CONGO



**DECORATIVE
CEP**



CUSTOMERS



**DECORATIVE
PIGMENTS**

2K BASES



**SELEMIX
BASES**

CONTRIBUTIONS

III. IMPACTS DES ACTIVITES DE SENSIBILISATION

- ❖ ANOR met sur pied un Comité Technique pour élaborer une norme nationale limitant le taux de plomb dans les peintures commercialisées au Cameroun **(2012)**.



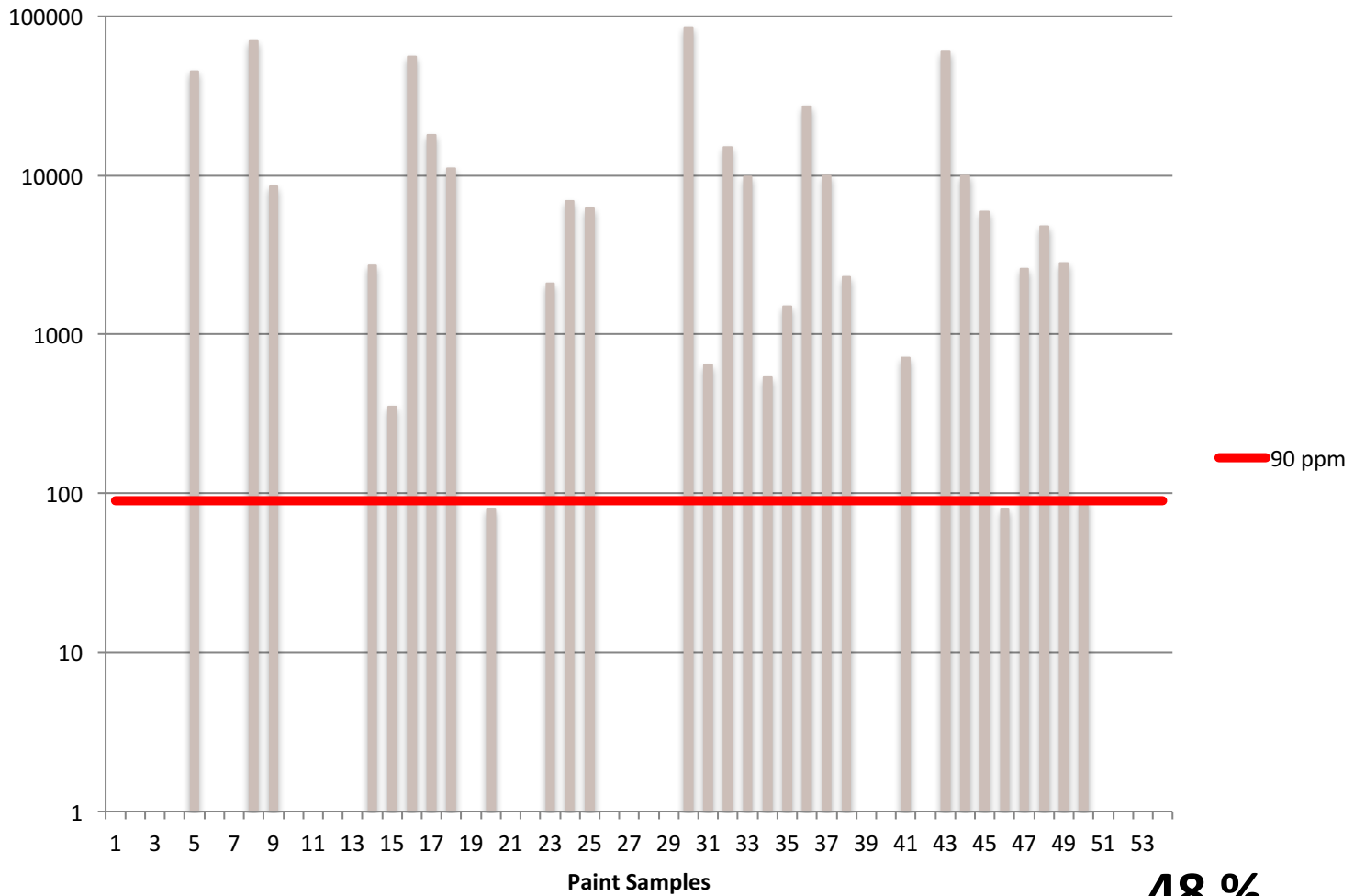
CONTRIBUTIONS

IV. PLAIDOYERS POUR UNE LIMITE REGLEMENTAIRE DU TAUX DE PLOMB DANS LES PEINTURES AU CAMEROUN: 2014-2016

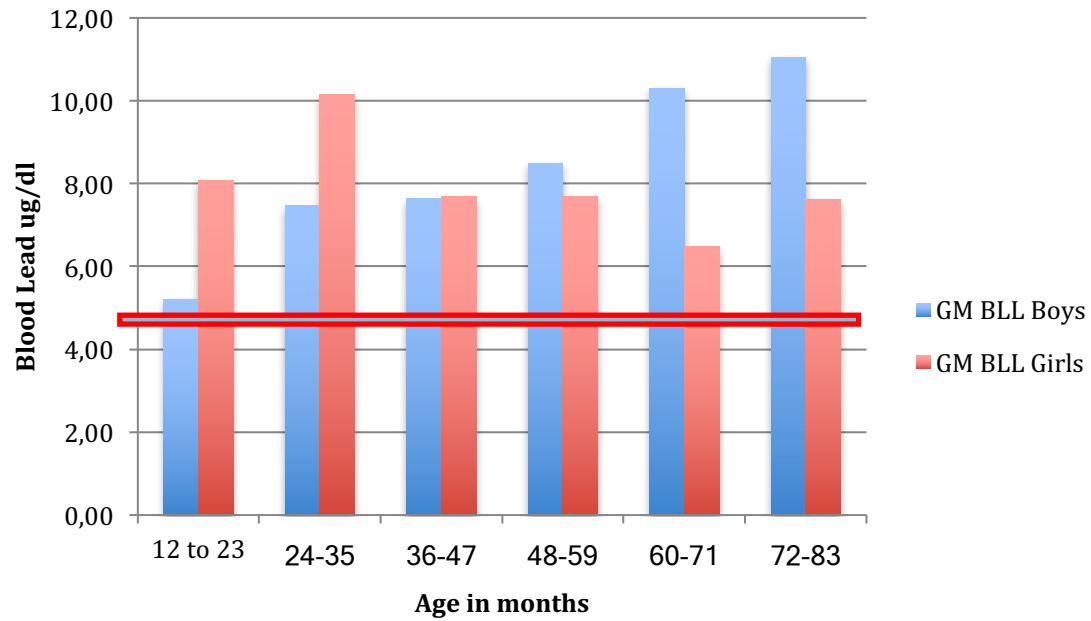
Dans le Cadre du Projet Africain d'Elimination des Peintures au Plomb (IPEN/GEF/PNUE) le CREPD a:

- ❖ Continué l'étude du marché des peintures et procédé aux analyses et rendu publique les résultats
- ❖ Suivi et encouragé les fabricants à reformuler leurs produits de peinture, et les étiqueter par rapport au taux de plomb, le cas échéant
- ❖ Mené une étude pilote de plombémie pour évaluer l'exposition des jeunes enfants au plomb
- ❖ Porté le message aux plus hautes autorités les les plus hautes autorités (Premier Ministère, Parlement, Présidence de la République)
- ❖ Contribuer à l'élaboration d'un brouillon de réglementation
- ❖ Produit des supports de sensibilisation audio-visuel et écrits sur les peintures au plomb

Lead Levels in New Paints 2015 (ppm)



BLLs



Media

INTOXICATION

Le Cameroun à l'épreuve de la plombémie

Une centaine d'enfants, de 1 à 6 ans, ont été testés au plomb dans trois arrondissements de Yaoundé. Une manière de sensibiliser les populations face à la question de plus en plus préoccupante relative à l'intoxication au plomb.

Mokolo Elobi, avec ses maisons très vieilles et délabrées, où la promiscuité règne en maître et où les petits métiers (fabrication des coocotes et recyclage des batteries des voitures) font le bonheur de ceux qui les exercent avec tout ce que cela comporte comme pollution auditive et les intoxications pulmonaires, mais la chronique en matière d'insalubrité. C'est ce quartier de l'arrondissement de Yaoundé 6^e que l'équipe médicale du Centre hospitalier universitaire (Chu) a choisi pour le test de la plombémie, qui s'y effectuait samedi 31 octobre 2016. « Nous avons choisi

Mokolo Elobi, parce que c'est un site potentiellement à risque. Il y a beaucoup d'enfants qui vivent dans des habitations insalubres. Et puis il y a des sites de recyclage de batteries des voitures, qui libèrent aussi du plomb en plus du plomb des peintures des maisons », explique Gilbert Kuepou, coordonnateur du Centre de recherche et d'éducation pour le développement (Credp), qui dirige l'opération du test. D'abord, l'existence de la chefferie du quartier, qui rassemblait pour la circonstance à une cour de récréation. Des enfants d'un à six ans, conduits par leurs mamans, se donnent du plaisir à jouer sans se douter de ce qui les attend. Sur une pelote, les agents relèvent leurs poids; puis, à l'aide de la toise, prennent leurs tailles. Jusqu'ici encore tout a l'air d'un jeu. Quand vient le moment du prélèvement du sang dans l'organisme des enfants, la salle, d'ordinaire flegme, se transforme en une sorte de maternité. Le test de la plombémie consistant en la détection du plomb (métal gris, lourd et très malléable) dans le sang a com-

mencé. Le processus de la plombémie intègre aussi la phase questions-réponses entre les agents et les mères d'enfants sur l'état de l'habitation – est-elle peinte ? Quel est l'âge de la peinture ? Les douches ont-elles des tuyaux ? Y a-t-il des marmites cocotes à la maison ? A en croire Gilbert Kuepou, « il y a des consignes qu'on va prodigier aux parents et on va vers les autorités compétentes pour essayer de voir comment s'en occupe-t-on et aborder le problème. C'est un phénomène vraiment nouveau, et le pris en charge des patients pose problème même dans les pays les plus industrialisés. Il y a des conséquences sur la santé, l'environnement, l'économie et le développement. Donc, la situation est très préoccupante ! », martèle Gilbert Kuepou.

Dans d'autres pays de l'Occident, lorsque l'exposition au plomb est détectée, on procède simplement au relogement des familles concernées. Mais, au

Cameroun, on est encore loin d'atteindre ce niveau. On dirait même qu'il est totalement impossible. Et le plomb, contenu dans les peintures, continuera de décimer des enfants si ce n'est les rendre débilés. « L'exposition au plomb fait environ 143 000 cas de décès et environ 600 000 nouveaux cas d'handicap intellectuel chez l'enfant par an dans le monde. 99% des empoisonnements se trouvent dans les pays en développement », renseigne l'Organisation mondiale de la santé (Oms). Et pour le Credp, « environ 48% de ces peintures à huile (vendues au Cameroun, ndr) contiennent du plomb en excès et, plus grave, 80% des pots de peintures examinés ne contiennent aucune information indiquant la concentration de plomb, qui pourrait éclairer le choix du consommateur ». L'opération de plombémie prendra fin samedi 7 novembre 2016, dans l'arrondissement de Yaoundé 4^e, pour un échantillon total de 150 enfants.

André Théophile ESSOME (Stg)

Le Messager

Le Messager n° 4453

LA FORESTIÈRE

Mardi 10 Novembre 2015

TSINGA-ELOBI

L'adhésion progressive des parents à la plombémie

La séance du 7 novembre 2015, préalablement arrêtée pour mettre fin à la semaine des Nations-Unies pour l'élimination du plomb dans les peintures, a connu un nombre élevé d'enfants testés.

Pour la deuxième fois consécutive (samedi 31 octobre et samedi 7 novembre 2015), l'arrondissement de Yaoundé 2^e (après Yaoundé 5^e et Yaoundé 6^e) a accueilli l'équipe médicale pour le test de plombémie (et non le vaccin de plombémie comme l'a laissé entendre une télévision privée). Contrairement à la séance précédente à la chefferie de Mokolo-Elobi, où on a noté une affluence remarquable des parents avec leurs enfants, la séance du 7 novembre au Centre de santé Le Samaritain, à Tsinga-Elobi, a connu un début moribond. C'est à 9h58 que la première maman s'est présentée avec son enfant, d'environ quatre ans, aux agents de la plombémie.

Consentants de la réticence des parents due aussi au manque d'une sensibilisation conséquente, Gilbert Kuepou, coordonnateur du Centre de recherche et d'éducation pour le développement, qui diligencie la séance de plombémie, en compagnie d'une pédiatre du Centre hospitalier universitaire (Chu), décide alors de se lancer dans les ruelles du quartier pour

persuader les parents des effets insoupçonnés de l'exposition au plomb (ce tueur silencieux) sur la santé des enfants, le développement et l'environnement, puis du bien-fondé des tests de la plombémie (détection du plomb dans le sang). Bravant chaleur, odeurs pestilentielles et moustiques, ils toquent aux portes des familles, entrent et sensibilisent.

A certains endroits, des travaux de renouvellement des peintures sur les murs des maisons s'effectuent avec, en prime, la libération des poussières de vieilles peintures dans l'espace où jouent les enfants. Un hasard qui dope davantage les soldats de la lutte pour l'élimination des peintures au plomb (métal gris, lourd et très malléable) et sauver ainsi les enfants. « Notre objectif, c'est de remporter la bataille contre ces multinationales qui se font de l'argent sur notre dos en écoulant les peintures aux doses de plomb exagérées au détriment de la vie de nos enfants. Si le ministre de la Santé publique et les autorités compétentes nous ont donné les autorisations de faire des recherches sur l'exposition au plomb (le plomb affecte gravement tous les systèmes : sanguin, nerveux, rénal, digestif, reproducteur, cardiovasculaire et cancérogénicité de l'organisme, ndr), il nous faut des preuves pour amener les autorités et l'Assemblée nationale à prendre des mesures et voter

les lois pour éliminer la commercialisation, l'importation et l'utilisation des peintures au plomb au Cameroun. Il suffit juste de prendre approximativement une cuillerée de café de sang chez l'enfant et l'analyser afin de voir s'il y a du plomb, mais aussi de l'anémie, du paludisme et des vers intestinaux », énonce la pédiatre. Et de poursuivre : « Les résultats sont secrets et anonymes. Nous ne faisons rien d'autre avec ce sang ». Au fur et à mesure qu'ils évoluent dans la sensibilisation, les parents se sentent concernés et la viranda du Centre de santé Le Samaritain ne désemplit plus.

Urgence des lois

Afin de rapprocher l'équipe médicale des familles où un grand nombre d'enfants a été enregistré, les agents décident de délocaliser le point focal du test. « Nous sommes à presque 100 enfants déjà testés. Nous avons au maximum deux semaines pour boucler avec le test. Dès samedi prochain, nous serons dans l'arrondissement de Yaoundé 1^{er}, à Etoudi, puis Bastos pour avoir le profil de tous les quartiers de Yaoundé avec sa démographie, sa composante sociologique pour avoir l'échantillon le plus représentatif d'environ 150 enfants. Dieu voulant, lors de cette session parlementaire à l'Assemblée nationale, on aura une journée de sensibilisation à l'intention des députés.

Ce sera la porte d'entrée », indique Gilbert Kuepou. Au Cameroun, on note une absence de lois sur l'élimination ou la limitation du plomb dans les peintures. Les études menées par le Credp sur les peintures à huile vendues sur le territoire camerounais révèlent qu'environ 48% de ces peintures à huile contiennent du plomb en excès et, plus grave, 80% des pots de peintures examinés ne contiennent aucune information indiquant la concentration de plomb qui pourrait éclairer le choix du consommateur. « Et selon l'Organisation mondiale de la santé (Oms), « l'exposition au plomb survient après l'application de la peinture au plomb sur le mur, le sol, les jouets ou autres surfaces. (...) Le plomb contenu dans cette peinture va ensuite contaminer la poussière et le sol qui à l'intérieur et à l'extérieur des maisons, des écoles et des aires de jeux. Les enfants qui jouent vont porter la poussière de sol contaminés sur leurs mains et vont par la suite ingérer du plomb en portant leurs mains souillées sur la figure, la bouche, les yeux, le nez ». L'exposition au plomb fait environ 143 000 cas de décès et d'environ 600 000 nouveaux cas de handicap intellectuel chez l'enfant par an dans le monde, et 99% des empoisonnements se trouvent dans les pays en développement.

André Théophile ESSOME (Stg)

YAOUNDÉ

Dania rend hommage aux femmes stériles

La jeune artiste vient de commettre un maxi single de trois titres dans lequel elle raconte le mal être de ces femmes dont l'incapacité d'avoir des enfants aboutit souvent à la stigmatisation et à l'abandon par leur époux.

C'est d'une plate sociale que Dania décide d'accueillir dans le titre « Ha mou bem » (en français « donne-moi un enfant »). Détentrice d'un Master II en Marketing et communication obtenu au Maroc où elle a vécu pendant cinq années de sa vie, la jeune artiste sait mieux que quiconque, que la femme stérile dans les sociétés africaines n'est ni plus ni moins qu'un paria, un rebuis de la famille. L'ancienne pensionnaire du lycée Joss de Douala à travers sa voix et quelques notes, se veut donc le porte-parole de ces pauvres femmes souvent victimes de la pression venant de la belle-famille, de la société et même parfois du mari. Ces êtres à part qui ne parviennent pas à procréer au bout de quelques années de mariage et deviennent la risée de la communauté. Elles qui vivent sans l'ombre d'un enfant, se voient ainsi diabolisées et regardées d'un mauvais œil par cet entourage immédiat qui, pourtant devrait les couvrir et les soutenir dans l'épreuve. Lequel corrigerait un mariage n'a de sens que s'il aboutit à la conception d'un ou des enfants. Sacrifices.

Face à ce poids de la société, et conscientes du fait que la nativité, en plus d'être un symbole de bonheur et de richesse, a un enjeu d'héritage et de présence, ces femmes « stériles » sont prêtes à tous les sacrifices pour surmonter le problème et faire plaisir à leur homme, que cela réussisse ou pas. C'est pourquoi « j'ai voulu porter sur la place publique les témoignages de quelques femmes qui ont vécu ou continuent de vivre ce « drame » interne ; c'est en quelque sorte une fenêtre que j'ouvre sur le malaise ou le mal vivre des couples sans un enfant dans notre pays », explique-t-elle. Le choix de la mélodie (amoureuse) suffit à traduire la profondeur du mal mais

SUD
Plus de 500 régimes de plantain nourrissent à Eholowa

Décideurs



Plaidoyer International



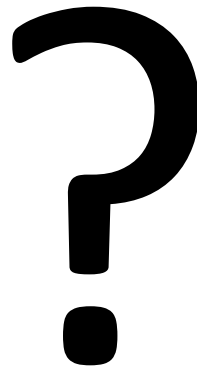


DEFIS

Avoir une réglementation nationale qui limite le taux de plomb dans les peintures commercialisées au Cameroun

Mettre sur pied un programme d'éducation et de réduction des expositions au plomb

**Qu'attendent les pouvoirs publics
pour prendre des mesures?**



MERCI DE VOTRE ATTENTION

www.crepdcameroun.org